

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page	2 fr. 75
2 ^e page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

SOUS LE CASQUE

FRATERNITÉ !

Il y a deux ans, j'avais combattu, dans les rangs de mon cher 112^e, sur ce plateau de la Haute-Chevauchée que je foule aujourd'hui. Hélas ! mes écussons ont changé de numéros, de peus ! Et de me retrouver dans ce coin où tout me rappelle mes anciens camarades tués, cela me pince le cœur.

En passant, l'autre matin, j'ai vu pleurer les croix de bois sur leurs tombes, dans le petit cimetière de La Harazée...

J'évoque des souvenirs. C'est la seule chose que je puisse faire, du reste, car je suis bien seul dans cette compagnie d'un régiment du Nord où les sympathies ne vont certes pas aux Méridionaux. On ne m'en dit rien, bien entendu, mais je sens la méfiance, la sournoise hostilité des gens qui m'entourent. Et je souffre plus de cela que de la guerre elle-même.

Arrivé en renfort dans ce corps, avec une quarantaine de Poilus que je conduisais à leur nouveau destin, le premier soin du commandement a été de nous disséminer un peu partout... Soyons prudents. Avec ces gas du Midi, on ne sait jamais, n'est-ce pas ?

Pourtant, nous portons une fourragère qu'ils n'ont pas, eux. Mon ruban de blessures, celui de ma croix au moins m'assure la neutralité. Pas de quartier... Ah ! les légendes sont tenaces et grand crueselles !

Après tout, si ce régiment tient aujourd'hui, dans le calme le plus absolu, la Haute-Chevauchée, c'est grâce à nous, les enfants de Provence, qui l'avons défendue, sans livrer un pouce de terrain, alors que les jours une mine sautait et que des centaines de mes frères tombaient pour ne plus se relever !

Je m'indigne. A quoi bon ? Les humains qui m'isolent ne peuvent pas comprendre ce qui se passe en moi. Je n'éprouve même pas le besoin de leur dire que je suis déjà venu ici et que je connais le secteur dans ses moindres coins et recoins.

Les galeries souterraines, jadis minées, creusées par le Génie, servent aujourd'hui de dortoir. Tout cela est presque confortable. Il y a deux ans, nous avions des trous individuels pour nous abriter. Seuls, les capitaines, les chefs de bataillon et le colonel avaient des gaitouines. Ah ! les temps sont bien changés !

Tiens, cet entonnoir que j'ai pris et aménagé avec mes grenadiers du 112^e, qu'il est coquet ! On en a fait, depuis, un petit palace du front. Il y a de mon sang, là-dedans...

J'en suis sûr de mes réflexions quand un agent de liaison vient me prévenir qu'il y a un rassemblement des chefs de section chez le commandant, je m'y rends.

Le bataillon, cette nuit, a une mission délicate à remplir — nous dit ce dernier — et pour laquelle il faudrait un gradé volontaire. Il s'agit d'enlever un poste ennemi. On expliquera le travail à l'intéressé. Ma décision est vite prise, mais je laisse passer quelques secondes tout de même, pour ne pas avoir l'air de sauter à pieds joints sur cette mission d'honneur qui revient de droit aux anciens de ce régiment — où je ne suis que depuis une quinzaine de jours.

Et comme le silence est absolu, je m'offre timidement :
— Mon commandant, si vous voulez bien me donner, pour ce coup-de-main, quelques-uns des hommes qui sont venus avec moi cette nuit.
— Ah ! ces Méridionaux ! On les juge sévèrement, et pourtant...
Le chef de bataillon n'achève pas sa phrase, prononcée à voix basse, comme répondant à un retour de conscience... Alors, il se tourne vers mes frères et leur dit :
— Mes amis, vous faites partie de la troisième section de la septième compagnie à compter d'aujourd'hui.
J.-M. GALLEAU.

secteur, me donne toutes les indications utiles.
Vous pensez si j'ai vite pigé. Ce poste avancé m'est familier. Il était à nous, il y a deux ans, et j'y ai passé des nuits et des nuits à observer l'ennemi...

Vers le soir, mes compatriotes, extraits des compagnies voisines, viennent à moi. Nous ne nous étions plus vus depuis notre arrivée ici. De nous retrouver, notre joie est grande. Après les effusions, l'échange de nouvelles du pays, je leur explique ce que j'ai cru devoir faire et ce que l'on attend de nous. Une flamme brille dans les yeux de mes frères Méridionaux ; ils savent, du reste, qu'avec moi tout est calculé par le menu et que j'opère généralement avec le maximum de chances.

Enfin, on va pouvoir prouver ! Travail de ruse, de présence d'esprit et d'agilité, en somme ; dangereux seulement si on hésite. Or, connaissant le coin à fond, en précisant comme je le fais, en m'arrêtant au détail, en prévoyant le pire, il n'y a pas d'échec possible.

A minuit, nous sortons. Tout est calme. En douce, nous contourons le poste. Quelques hommes restent aplatis devant les barbelés du dit, grenades en mains, prêts à contre-attaquer sur un signal convenu.

En moins d'une heure, notre travail est terminé, proprement, sans bruit, sans effusion de sang. Les huit pauvres diables qui étaient dans le poste n'ont eu le temps ni le cran de résister. On les emmène, après les avoir désarmés, toujours avec les mêmes précautions, vers nos lignes ; le matériel avec : une mitrailleuse, un périscope et divers accessoires.

Le bataillon, alerté, est aux créneaux ; son chef et les officiers attendent le résultat de l'expédition. Nous voilà devant la chicane. Ma lampe électrique joue trois fois. Signal de notre rentrée. Nous passons, toujours dans un silence absolu, et nous sautons dans la tranchée.

Le commandant me dit quelques mots aimables ; les capitaines me serrent la main... Tiens ! il y a donc quelque chose de changé ici ? On dirige notre prise sur le poste de commandement du colonel.

Maintenant, allez vous reposer, avec vos hommes, dans les abris de bombardement. Tout est préparé. Il y a à boire et à manger.
Nous ne nous le faisons pas dire deux fois. On a bien fait les choses, du reste : le pinard est bon et les boîtes de conserves choisies ; il y a même du chocolat, des confitures, du café et de la gnole.

Le lendemain matin, le commandant, tout souriant, vient nous faire visite. Après quelques mots à tous, il me prend à part :
— Le colonel me demande s'il faut vous citer ou vous proposer pour un grade supérieur... A votre choix !
Je me soucie fort peu de cela. Ce que je voudrais, je n'ose pas le lui dire.

— Eh ! bien, vous ne répondez pas ?
Je m'enhardis :
— Mon commandant, puis-je vous demander une faveur ?
— Dites toujours...
— Je préférerais que vous incorporiez dans ma section les hommes qui sont venus avec moi cette nuit.

— Ah ! ces Méridionaux ! On les juge sévèrement, et pourtant...
Le chef de bataillon n'achève pas sa phrase, prononcée à voix basse, comme répondant à un retour de conscience... Alors, il se tourne vers mes frères et leur dit :
— Mes amis, vous faites partie de la troisième section de la septième compagnie à compter d'aujourd'hui.
J.-M. GALLEAU.

vieille petite église de campagne à un groupe de visiteurs. On monta au clocher.
— Maintenant, regardez cette cloche, la grosse. C'est la plus remarquable de toutes. On ne la met en branle que pour la visite de Monseigneur, un incendie, une inondation ou toute autre calamité.

LES ÉVÉNEMENTS

Que la France prenne l'initiative des événements ! D'accord ! Mais il s'agit de savoir pour quoi faire ? — Nécessité d'alléger la charge fiscale. — En attendant le résultat du plébiscite prussien.

L'autre jour, M. Lucien Romier, dans un de ces articles où il ramasse beaucoup d'idées en peu de mots, demandait : « La France veut-elle agir ou préfère-t-elle laisser faire ? » Question qui n'est plus de simple rhétorique. Question précise et de portée immédiate devant la mise en marche, apparemment soudaine, de forces internationales qui ne subissent plus guère et ne subissent plus du tout, bientôt, le prestige des traités signés en 1919.

Terriblement grave ce qu'écrira la notre éminent confrère. Si les traités vont si vite que ça ! S'il suffit désormais de dix à douze ans pour que les plus solides soient épuisés et que soient finis les plus définitifs, alors il faut renoncer à bâtir quelque chose qui tienne et tout ce qu'on fera sera précaire, impuissant et fragile !

Mais la préoccupation de M. Lucien Romier est ailleurs. Il craint que la France laisse passer l'occasion de s'assurer la direction des événements. Il ne voudrait pas que, pour s'obliger à tenir debout des traités croulants, elle abandonnât à d'autres le profit d'édifier sur plans tout neufs une nouvelle Europe. Il écrit : « La France ne peut rester comme elle a pris l'initiative et à créer du nouveau. »

Son idée — qu'il indique sans la préciser — c'est qu'au lieu de s'obliger à résister sur des positions immuables, la France devrait se servir de armes irrésistibles qu'elle a en mains pour créer une situation politique telle qu'après le moratoire — c'est-à-dire vers la fin de 1932 — on ait intérêt à satisfaire son droit. Et les armes de la France sont l'immense crédit qu'elle possède à l'étranger et sa puissance financière. C'est en cela que tient notre force beaucoup plus que dans les sanctions écrites d'après-guerre...

Bien sûr ! Mais notre confrère ne pose pas le problème. A peine en découvre-t-il un élément ! Cette force est un moyen d'action. Pas plus. Il peut être mis au service de telle politique ou de telle autre.

Et la vraie question est de savoir laquelle. Voilà sur quoi on discute et sur quoi nous aurions aimé avoir l'avis d'un esprit aussi clairvoyant et aussi bien informé que celui de M. Lucien Romier.

Le Conseil National Economique a tenu, paraît-il, une importante session sur laquelle nous avons eu peu de détails. Nous sommes simplement informés qu'elle a été consacrée à étudier les moyens propres à combattre la crise. Le communiqué succinct que nous venons de lire et par quoi nous met au courant de ses travaux dit que le Conseil National Economique a préconisé, notamment, la diminution des prix de revient...

Excellent conseil ! Mais qui ne se suffit pas à lui-même. Il devait être certainement accompagné d'une consultation détaillée indiquant les mesures aptes à le faire passer du domaine des vœux dans celui des réalités. Voilà ce qu'il serait intéressant de connaître.

Par exemple, nous serions heureux de savoir quelles compressions le Conseil National Economique estime possibles dans l'état actuel de l'industrie et de l'agriculture françaises ? Les hommes compétents et avertis qui composent ce Conseil connaissent trop bien les causes générales du déséquilibre universel pour croire à la vertu de remèdes particuliers. On ne guérit pas la peste en soignant les boutons qu'elle cause. Dans son origine le mal est politique et c'est de ce côté qu'il faut agir...

Mais en ce qui concerne particulièrement la France — qui est la mieux portante de toutes les nations du monde — il est tout de même un grave défaut que l'on devrait s'attacher à diminuer. C'est l'énormité et, surtout, la mauvaise répartition des charges fiscales. Si l'on additionne les impôts d'Etat, des départements et

des communes, le fardeau qui pèse sur la nation ne doit pas être loin de 80 milliards. Un pareil poids à porter absorbe beaucoup de forces qu'on ne peut pas employer à d'autres besognes.

Il est constitué en bonne partie par des paiements de rentes et d'indemnités qui sont présentement irréductibles, par des dettes sacrées que nul ne songe à renier. Mais il doit y avoir tout de même des chapitres où l'on pourrait opérer des réductions. En tout cas le premier devoir est de veiller à ce qu'il ne soit pas augmenté. Et aussi longtemps qu'il se maintiendra à ce taux, il est vain d'espérer que les prix de revient pourront diminuer et que la vie pourra redevenir moins chère.

Malheureusement, ce n'est ni l'augmentation prévue du prix des transports ni la suspension des paiements allemands qui amélioreront la situation !

Nous attendons avec beaucoup d'impatience et même un peu d'anxiété les résultats du referendum qui va se faire aujourd'hui en Prusse. Nous souhaitons ardemment d'apprendre la défaite des nationalistes qui confirmerait le pouvoir aux mains des démocrates et des socialistes avec lesquels est possible une politique de paix.

La Prusse mène l'Allemagne. Cette journée sera donc importante car elle déterminera pour un temps la direction politique du Reich. Tant mieux pour toute l'Europe si elle est bonne. Tant pis, pour l'Allemagne surtout, si elle est mauvaise. Nous en subissons les conséquences, mais elle en sera punie tout de suite et gravement. Nous serons privés d'un bien, mais elle sera frappée d'un grand mal.

Une victoire des hitlériens et des communistes aurait sans doute pour premier résultat de provoquer une nouvelle panique des capitaux qui cette fois serait irrésistible. L'Allemagne est peut-être à la croisée de deux chemins : celui qui va vers le relèvement ou celui qui mène à la ruine.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT

SOUVENIRS

C'est un nouveau volume de Souvenirs — le 3^e sans erreur — que, sous ce titre : La Joyeuse Enfance de la III^e République, nous donne Gyp, toujours aussi jeune. Il y avait beaucoup à planter dans ces pages spirituelles, car Gyp a beaucoup vu, et tout retenu. Ce sont seulement cette page sur Anatole France et son éditeur Calmann-Lévy.

M. Calmann-Lévy était un type curieux et amusant. Court, solide, vivant, autoritaire et spirituel, il avait des bouclades et des drôleries imprévues et sincères qui faisaient naître le sourire. Anatole France encore inconnu et lui fit tout de suite confiance. Joste, le Livre de mon ami. Les idées de Jean Servien plurent à quelques lettres sans attirer le public. Mais M. Calmann-Lévy ne doutait pas de son poulain. France pourtant, flottant et insaisissable, incertain et nonchalant, flâneur et désinvolte, l'horripilait quelquefois par son dédain des conventions et son mépris des questions pratiques.

Un jour, M. Calmann perdit patience. C'était dans son bureau de la rue Auber. Il y avait là ses fils, Paul et Georges, Halévy et Pierre Loti. Halévy questionnait aimablement France, dont la Revue des Deux Mondes devait publier un roman promis depuis deux ans et que l'on attendait en vain. Doux et conciliant, Halévy ne se doutait guère qu'il allait déchaîner l'orage.

A sa question, France répond d'une voix blanche et avec ce demi-bégalement qui faisait dire à Pailleuron qu'il marchait sur sa langue :
— Dans... dans... six semaines ou... ou deux mois, je serai prêt...
— Prêt ! — s'écria M. Calmann — jamais !...
Et se tournant vers Anatole France, il demanda :
— A-t-il seulement un titre, ce roman ?...
— Oui... il a un titre...
— Quel est-il ?...
— Quel est-il ?...
Nous attendions le titre. France bailla :

— Pa... Pa... Paphnus...
— Qu'est-ce que vous dites ?...
— Je dis Paphnus...
— Ah !... dit M. Calmann suffoqué... Eh bien, mon ami, quand on a trouvé un titre pareil, la seule chose à faire, c'est de ne pas l'employer !...

Informations

Le Sultan du Maroc en France
Le président de la République et Mme Paul Doumer ont offert jeudi un déjeuner en l'honneur du sultan du Maroc. A l'issue du déjeuner, le sultan a présenté au président de la République une délégation des notables marocains.

Le traité de Trianon
Le « Journal Officiel » publie un décret ratifiant les accords relatifs aux obligations découlant du traité de Trianon signés à Paris le 28 avril 1930.

Le plébiscite prussien
On apprend que le Comité du parti social-démocrate a invité ses adhérents à ne pas participer au plébiscite du 9 août.

A Genève
La 64^e session du Conseil de la S.D.N. commença le 1^{er} septembre, à Genève, sous la présidence de M. Lerroux, représentant de l'Espagne, qui, d'autre part, en sa qualité de président en exercice du Conseil, ouvrit, le 7 septembre, la douzième session de l'Assemblée.

Une vingtaine de questions furent à l'ordre du jour provisoire de la session du Conseil, dont la plus importante est celle de l'Union douanière austro-allemande. Le Conseil recevra communément, dès sa réception, de l'avis consultatif de la cour permanente de justice internationale, au sujet de la compatibilité de l'Union douanière avec les engagements internationaux de l'Autriche.

Les finances anglaises
Suivant plusieurs journaux anglais les milieux de la Cité semblent attribuer la baisse de la livre sterling à un malentendu et à un manque temporaire de coopération entre les différents intérêts qui participent à cette stabilisation. Une perte nette enregistrée en fin de journée a été assez sensible et provoquera probablement de nouvelles exportations d'or assez importantes.

Le Daily Herald dégage la Banque de France de toute part de responsabilité à l'égard des interventions qui ont eu pour effet hier d'affaiblir la livre sterling. Ce journal attribue cependant la nervosité de certaines banques françaises à la fluctuation que la devise anglaise a subie hier.

A la frontière russo-polonoise
Suivant une information de Wolozyn, localité située à la frontière russo-polonoise, deux soldats en armes ont pénétré hier, à midi, sur le territoire polonois et ont tenté de voler au poing, d'entraîner en territoire russe les frères Matuszewicz, qui étaient occupés dans un champ.

Au cours de la lutte, l'un des frères Matuszewicz, a été gravement blessé. Les soldats russes ont alors repassé la frontière.

Les autorités polonaises ont protesté énergiquement auprès de l'Administration soviétique contre cette violation de frontière.

Dans l'Afrique du Sud
On signale de nouvelles rencontres sanglantes parmi les tribus du Natal. On croit qu'au cours de cette lutte, qui mit aux prises plusieurs milliers d'indigènes de la région de Zondhele-Kraal, il y a eu de nombreux tués et une quantité considérable de blessés.

Des troupes sont parties dans la région de Kraal, où, au surplus, on a été l'arrivée de quatre aéroplanes militaires. On espère que cette démonstration rétablira le calme dans la région.

Alors France proposa, limide et lointain :
— Si vous préférez Thais ?...

Voici, tout aussi drôle, sur Georges Ohnet et Aurélien Scholl :
Scholl — qui écrivait alors chaque jour à l'événement, avait pris l'habitude de relever les extraordinaires anachronismes, et les fautes de français et autres de Georges Ohnet.

« La Comtesse Sarah commença ainsi : « Il est cinq heures. Sur le boulevard, la foule monte et descend comme un fleuve... »
« Ah !... — disait Scholl le lendemain — M. Ohnet nous a appris hier une chose bien intéressante. Nous savons que les fleuves descendent à vers la mer. Nous savons à présent qu'ils montent aussi, mais M. Ohnet ne nous a pas dit encore vers quoi. »

Quelques mois plus tard, commença la publication du Docteur Raincau. On y voyait, au premier chapitre, le baron Larrey, chirurgien de Napoléon I^{er}, panser un blessé après une bataille. Il était aidé par un enfant d'une douzaine d'années, si prodigieusement adroit et intelligent, que l'idée lui vint de se l'attacher et de lui apprendre son métier. Alors, il demanda :
— Qu'est-ce que fait ton père ?...
Et le petit répondit :
— Il est garde-barrière au passage à niveau que vous voyez d'ici...
Déjà !... — s'écriait Scholl joyeusement.

Des banques ferment aux Etats-Unis
M. Broderick, surintendant des banques, a fait fermer l'American Union Bank, l'International Madison Bank and Square Trust Co et sa filiale la Times Square Safe deposit Co, en raison de la dépréciation survenue dans les actifs de chacune de ces institutions.

Bolivie et Paraguay
La Bolivie a proposé, par l'entremise de la commission des neutres, de conclure avec le Paraguay un pacte de non-agression.

EN PEU DE MOTS...
— Des inondations ont dévasté la région d'Hankou. Le bilan des victimes se monte à 1.000 morts.
— M. et Mme Lindbergh, allant au Japon, ont atterri à Aklavik (Alaska), jeudi matin.

— Le gouvernement allemand aurait été saisi par le gouvernement français d'une demande d'agrément pour M. André François-Poncet au poste d'ambassadeur de France.
— Les ministres allemands Brüning et Curtius sont partis pour Rome. A leur départ, ils ont été l'objet, en gare de Bitterfeld d'une manifestation hostile des hitlériens.

Le Conseil municipal d'Aix a décidé qu'Aix sera désormais dénommée officiellement Aix-en-Provence.

NOS ÉCHOS

Histoires écossaises.
Un Ecossais entre dans une brasserie et demande une chope de bière. Après en avoir bu une partie, il voit qu'une grosse mouche nage dans la boisson. Sur ce, il prend la mouche et la fait bien égoutter. Après quoi, il vide sa chope jusqu'au fond.

Deux jeunes époux, tout nouvellement mariés, sont en voyage de noces. Ils passent devant une confiserie. Le mari entre, achète une tablette de chocolat, en casse un morceau qu'il donne à sa femme, prend un petit morceau pour lui puis met le reste dans sa poche en disant :
— Ça, ce sera pour les enfants !

Le gentil fiancé.
Un jeune homme écossais — naturellement — fait une cour assidue à une jeune fille. Afin de la distraire, il se décide un jour à la mener au cinéma. Inutile de dire qu'il prend les places le meilleur marché, au premier rang, à deux mètres de l'écran.

— Comment ferons-nous pour regarder le film ? demande la jeune fille.
— Laissez-moi faire, répond le jeune Ecossais.
Et il sort de sa poche une jumelle, disant :
— Tenez, vous n'aurez qu'à regarder par le gros bout. Vous allez voir que l'écran sera aussi loin que si vous étiez au dernier rang.

Où l'on fait connaissance.
Un provincial d'Autriche arrive à Vienne et va passer la soirée dans un dancing élégant. Il lie connaissance avec un monsieur fort aimable qui lui cite toutes les personnalités connues qui passent devant eux.

— Vous êtes d'ici ? demande le provincial.
— Non, je n'y suis que depuis quelque temps.
— Et vous connaissez tout le gratin ?...
— Oh ! ce n'est pas malin, fait l'autre. C'est moi qui suis chargé d'évaluer les bijoux que l'on veut engager au Mont-de-Piété.

La libération des esclaves.
L'Empereur d'Abyssinie a décrété récemment l'abolition de l'esclavage dans ses Etats.

Il a pris librement et sans contrainte cette mesure qu'un autre souverain, le sultan de Zanzibar, ne se résolut à décréter que contraint par l'Angleterre.
Avant d'employer la force, on avait essayé de la persuasion. Aux arguments que l'on faisait valoir, le sultan répondait :
— Nous ferons ce que nous pourrions, mais vous ne devez pas oublier que le parti conservateur est très puissant à Zanzibar.

En Soviétique.
Sur le quai d'une gare en Russie soviétique, se tient un jeune homme l'air hagard, stupéfait.

— Vous avez sûrement perdu votre bagage ? lui demande une dame compatissante.
— Vous avez peut-être oublié votre billet ? remarque un employé.
— Non, non, répond le jeune homme. Mais le train est parti à l'heure !

L'humour anglais.
Le bedeau faisait les honneurs de la

Chronique du Lot

L'EXPOSITION DE CAHORS

Les adhésions à cette Exposition sont déjà nombreuses, tant comme exposants étrangers au département que pour les commerçants et industriels de la région.

Stands couverts, pavillons, chalets, tout a été prévu pour permettre à l'exposant de présenter au mieux les produits de son négoce.

En outre le Comité d'organisation a voulu joindre l'agréable à l'utile en organisant des fêtes qui se dérouleront depuis le jour de l'ouverture : le mercredi 9 septembre jusqu'à la clôture, le dimanche 13 : concerts, chant, théâtre, attractions diverses seront offertes au public. Un programme détaillé donnera bientôt tous renseignements à ce sujet.

Nous rappelons que les adhésions sont reçues par le Directeur des Services Agricoles, Commissaire général de l'Exposition, Maison de l'Agriculture à Cahors.

Les sinistrés d'avril 1930

M. Garrigou, sénateur, a reçu du Ministre de l'Intérieur la lettre suivante :

« Monsieur le Sénateur,

« Vous avez bien voulu m'entretenir à diverses reprises de la situation de divers sinistrés de votre département qui n'avaient pu être compris dans la zone de délimitation et d'application des lois des 8 et 16 avril 1930.

« Avec vous j'ai jugé équitable de porter remède à cette situation en adoptant le principe d'une mesure de bienveillance, qui, bien entendu, ne pourra s'appliquer qu'aux seules victimes des inondations et des crues du 3 au 10 mars 1930, qui auraient dû régulièrement bénéficier des mesures prises pour assurer la reconstitution des départements du Sud-Ouest.

« Je vous prie donc d'adresser à M. le Préfet de la Haute-Garonne des instructions, en le priant de vouloir bien les porter à la connaissance de M. le Préfet du Lot, pour lui faire savoir que je mets à la disposition de votre département une somme de 44.500 francs pour assurer la réparation des dommages causés aux collectivités (chemins vicinaux et chemins ruraux) et une somme de 24.000 francs pour les particuliers.

« Très heureux d'avoir pu secourir aux populations malheureuses de votre département, je vous prie d'agréer, Monsieur le Sénateur, l'assurance de... »

Service de santé

M. Lépine, médecin colonial, du service de santé de la 17^e région est mis à la disposition du service de santé de la région de Paris.

M. Delmas, pharmacien lieutenant-colonel en non activité pour infirmités temporaires, est mis à la disposition du service de santé de la 17^e région.

Armée

Nos félicitations.

M. Cazelas, capitaine du 16^e régiment de tirailleurs sénégalais est maintenu dans la situation de disponibilité et affecté à l'état-major par titulaire de l'infanterie coloniale.

Faculté de Toulouse

Notre distingué compatriote M. Rey, docteur en lettres, chargé de cours à la Faculté des Lettres de Toulouse, est nommé, à compter du 1^{er} octobre 1931, professeur d'archéologie du Moyen Âge et d'histoire de l'art moderne à ladite Faculté.

Nous adressons à M. Rey nos bien vives félicitations.

Tresorerie générale du Lot

M. Baitazar, receveur particulier des finances de 2^e classe, affecté à la Trésorerie générale de l'Air, a été affecté, en la même qualité, à la Trésorerie générale du Lot, en remplacement de M. Ciprien, qui a reçu une autre destination.

P. T. T.

Notre excellent compatriote M. Lamarque, commis des P. T. T. à Paris est nommé commis principal à Ville-neuve-sur-Lot.

Nos félicitations à M. Lamarque bien connu du public cahorcin qui a souvent entendu et applaudi le délicat artiste qu'est M. Lamarque.

Chemin de fer de Paris à Orléans

NOTE

Le public est informé que les trains de foire 7799 et 2575 (Figeac-Capdenac) seront mis en marche le vendredi 14 août au lieu du lundi 17, la foire de Figeac devant se tenir, dans cette ville le 14 courant.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux gares.

UN SAUVETEUR FAMEUX

Chaque jour plusieurs milliers de malheureux torturés par les cors sont sauvés par le Diable. « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours, 3 fr. 95, Pharmacie Weinmann, à Epernay, et toutes pharmacies. Mais attention ! Exigez « Le Diable » à la Pharmacie Orliac à Cahors.

LE DORYPHORE

Le doryphore continue ses méfaits dans notre département.

Beaucoup de personnes ignorent ce que c'est que le doryphore. C'est un insecte redoutable qui ronge les feuilles de pomme de terre et empêche la formation des tubercules. Il se reproduit si rapidement que la récolte est sérieusement compromise, aussi faut-il le détruire dès sa première apparition. Il nous a été importé d'Amérique.

Le doryphore est long d'un centimètre environ, d'un jaune roux sur la tête et le ventre : les yeux sont de teinte jaune et de forme allongée ; les larves longues de 10 à 15 millimètres sont rouges avec des taches noires.

Les nymphes sont roses et restent dans le sol, tandis que les larves et les œufs se trouvent sur les feuilles. Le doryphore s'attaque aussi aux aubergines et aux tomates. Une seule femelle peut pondre jusqu'à 2.000 œufs. Cet insecte se propage par le vol.

Pour lutter contre le doryphore, il faut d'abord le ramasser et le détruire : il faudrait pouvoir appliquer des pulvérisations à l'arséniate de plomb. On peut aussi faire la désinfection au sulfure de carbone ; mais ces opérations ne sont pas à la portée de toutes les bourses, car un pulvérisateur coûte 2.000 fr. et le sulfatage 500 fr. l'hectare.

L'Etat a voté de crédits importants afin d'aider aux cultivateurs à détruire le doryphore.

On peut toujours surveiller les champs de pommes de terre. Si cet insecte se répandait il causerait de graves préjudices aux cultivateurs car dans notre région la pomme de terre est de grande importance.

PALAIS des FÊTES

SEMAINE DE CLOTURE pour cause de réparations et transformation de salles

SAMEDI 8 — DIMANCHE 9

(Matinée et soirée)
Etudes sur Paris, Documentaire remarquable, 3 parties.

NOSTALGIE

Un film de grande valeur

C'est une œuvre puissante dans sa simplicité, une œuvre sociale différente qui, ayant fait leur pays au cours de la Révolution, se réfugièrent à Paris, où ils mènent, avec tant de leurs compatriotes, une pénible existence, puis qui, hantés par la nostalgie, vont retrouver la Patrie perdue.

Nostalgie est une bande soigneusement réalisée. Elle se divise nettement en 3 époques : la révolution, la vie à Paris et le retour, qui sont également admirables. Mady Christians vit intensément son rôle. William Dieterlé s'affirme un acteur de classe, Jean Murat et Simone Vaudry sont tout à fait à la hauteur de leur tâche.

LA PETITE PARADE

Un chef-d'œuvre sonore, interprété par les marionnettes de Starevich.

Marché du travail

La situation du travail pendant la semaine des 27 juillet au 1^{er} août, dans le Lot, a été la suivante :
Nombre de placements, locaux à demeure : 4 hommes, 3 femmes.
Interlocuteurs : 13 hommes, 1 femme.
En extra : 2 hommes.
Demandes d'emploi non satisfaites : 1 femme.
Offres d'emploi non satisfaites : 6 hommes, 2 femmes.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Naissances

Paule, rue Président-Wilson.
Séraphine, rue Président-Wilson.
Lavail Louis, Avenue du Nord.
Bruni Solange, Mas de Ricard.
Odette Marie, rue Président-Wilson.
Massabie Bernard, rue Président-Wilson.
Jacques, rue Président-Wilson.
Combarieu François, rue Président-Wilson.
Fontanille Guy, 4, rue Blamqui.
Bourdin, rue Président-Wilson.
Guerric Hugnette, Englandières.

Publication de mariage

Restes Jean, maçon à l'Hospitalet (Lot) et Crivello Marguerite, domestique à Cahors.

Mariages

Cathary Gérard, mécanicien, et Basilde Pauline, s. p.
Martial Benoît, terrassier, et Diez Justa, ouvrière d'usine.

Décès

Souyris Jean, cordonnier, 70 ans, Terre-Rouge.
Alazard Lucie, épouse Combebias, 82 ans, rue Maréchal-Foch, 23.

LE ROBINSON

Les Samedis, Dimanches fêtes et veilles de fêtes

GRAND BAL

Repas sur commande, NOCES ET BANQUETS

Tous les JEUDIS SOIRÉE

CAHORS

Précautions à prendre

Tout récemment, pendant une course cycliste, un accident se produisit. Un piéton fut heurté par un coureur, mais l'accident fut sans gravité. L'affaire n'eut pas de suites ; elle fut réglée à l'amiable.

Mais, cependant, la responsabilité des coureurs et des organisateurs de la course, est entière si des accidents ont lieu.

La cour d'appel de Montpellier, dans un jugement motivé, vient de l'établir.

Au cours d'une épreuve de brevet militaire, organisée par l'U. V. F. de France, le coureur Mor, de Sète, qui avait renversé et tué un piéton fut condamné à trois mois de prison avec sursis. La veuve du défunt assigna ainsi que l'U. V. F. devant le tribunal civil, déclarant que toutes les précautions n'avaient pas été prises. Le tribunal lui a donné raison et a condamné l'U. V. F. et le coureur, chacun à 10.000 francs de dommages-intérêts.

Il est donc nécessaire que les sociétés sportives prennent toutes précautions et s'assurent contre tous accidents qui peuvent se produire au cours des manifestations qu'elles ont organisées.

L'arrêt de la cour d'appel de Montpellier est significatif. L. B.

Transfert de la Caisse de la Recette municipale

A partir du 10 août courant, les services de Caisse de la Recette municipale seront transférés à l'Hôtel des Finances dans un local situé au rez-de-chaussée de l'aile ouest du dit Hôtel.

La Caisse sera ouverte au public tous les jours ouvrables, de 9 heures à midi et de 14 heures à 16 heures.

Changement de foire

En raison de la fête de l'Assomption (samedi 15 août) la deuxième foire du mois se tiendra la veille, vendredi 14 août 1931.

Naissance

Nous apprenons avec plaisir que M. Fontanille vient d'être l'heureux papa d'un gros garçon.

Nous adressons tous nos compliments au papa, aux grands-pères, MM. Delfort, distillateurs et Fontanille, représentant de commerce, et nos mamans et un bébé.

Arrestation

Le nommé Lescure Alexandre, de Bretenoux, 47 ans, propriétaire d'une maison et d'une grange les avait assurés à deux compagnies pour la somme totale de 66.000 fr. Courant juin il acheta une propriété à Rouffillac, près Gourdon. Il paya partie du prix, mais ne versa pas l'entière somme montant de la vente. Il prit cependant possession de sa nouvelle propriété.

Le 21 juillet, étant revenu à Belmont, il se rendit à la maison qui lui appartenait, alluma dans le couloir de celle-ci un peu de foin. Le feu se communiqua à la grange où étaient entassés quelque cent kilos de foin et maison et grange furent la proie des flammes. Après une enquête habilement menée par la gendarmerie de Gourdon, Lescure faisait les aveux les plus complets, sans cependant donner le motif (que l'on comprend trop bien) de l'acte criminel qu'il venait de commettre.

Lescure a été mis en état d'arrestation et jeudi soir il a été écroué à la prison de Cahors.

Une vache dans un tunnel

Mercredi, vers 19 heures, une vache remise dans un hôtel, brisa la corde qui l'attachait et s'enfuit par la voie ferrée, vers Saint-Géry.

Le propriétaire de la vache et les cantonniers sus-nommés, réussirent, après beaucoup d'efforts, à capturer, dans le tunnel, l'animal en furie. Le train reprit sa marche avec 20 minutes de retard.

Les cantonniers Cros et Baurielle ont fait preuve d'initiative et de courage.

DORMIR SANS PUNAISES

La découverte de la Rozol, poison foudroyant, sans danger pour les personnes, permet enfin de réaliser ce rêve jusqu'alors impossible. Un seul badigeonnage détruit toutes les punaises et leurs œufs, sans rien tacher ni abîmer. 6 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc. A Cahors, Pharmacie Orliac.

Sténo-dactylographie

Au 7^e Congrès de l'Institut international de sténographie qui a eu lieu le 2 août à Montauban, nous relevons avec plaisir que Milles Besomes, Sallien, Mercier et Xaunier ont été reçus, dont 2 premiers prix.

Nos félicitations au professeur Mme Larnel et aux lauréates.

Gendarmerie

Notre compatriote M. Lemozie, de St-Martin-Labouval, élève garde à la Roche-sur-Yon, est nommé à Bellac.

Nécrologie

Vendredi matin ont été célébrées les obsèques de Mme veuve Combebias, décédée à Cahors à l'âge de 83 ans.

Un nombreux public a suivi le convoi funèbre et a témoigné de vives sympathies à la famille à laquelle nous adressons nos sincères condoléances.

Auto renversée

Une auto pilotée par une jeune femme suivait la route de Carluet, lorsque par suite d'un brusque coup de volant, l'auto sauta le caniveau de la route et se renversa.

La chauffeuse n'eut pas de mal, mais une amie qui était dans la voiture fut blessée à une jambe ; mais la blessure est sans gravité.

Accident sur la voie

M. Contujouls, cantonnier du P. O. à Lavercantière, était occupé à faucher l'herbe du remblai de la voie, lorsqu'en aiguisant la faux, il glissa et la pointe de l'outil pénétra dans l'avant-bras gauche.

Plusieurs jours de repos seront nécessaires.

Les méfaits de la foudre

Mercredi matin, vers 6 heures, pendant l'orage, la foudre est tombée sur la grange appartenant à M. Vingers, propriétaire au Terrie (commune de St-Cernin).

En quelques instants, la grange fut détruite. Les efforts des voisins permirent de sauver les bœufs, mais tout le fourrage fut perdu. Une truie a été foudroyée.

Les dégâts sont importants et sont couverts, en partie, par l'assurance.

UN EVENEMENT SENSATIONNEL

Le plus grand cirque du monde sera de passage dans notre ville le mardi 11 août 1931, Place Gambetta.

Le CIRQUE INTERNATIONAL est la plus grande entreprise de l'époque avec son établissement de 12.000 places assises.

C'est le seul cirque ayant une piste et une scène immenses sur laquelle vous verrez défiler la Revue du Tour du Monde, spectacle féérique inoubliable, avec 500 artistes en piste, dans leurs costumes luxueux, d'une richesse inouïe.

Nombreuse cavalerie, groupe d'éléphants, fauves provenant des 5 parties du monde, et le fameux Village Noir, exhibition unique en son genre, avec les monstres de l'Afrique Centrale. Curieux, instructif, amusant.

Le célèbre dompteur GEFSON vous présentera son groupe de fauves variés. D'une audace incroyable, il semble jouer avec la mort.

Un Grand BALLET de Girls saura vous distraire et vous charmer.

Le célèbre dresseur SCHEIN-DEB vous présentera sa cavalerie, composée de 50 étalons arabes. LA PLUS BELLE DU MONDE.

Les as du rire, le trio FERNAN-DEZ, ceux qui mettent la foule en délire et dont le comique dépasse les bornes de l'imagination.

Le CIRQUE INTERNATIONAL vous présente la célèbre danseuse espagnole « ARGENTINE », la plus grande vedette d'Espagne, avec son BALLET.

En un mot, au cours du spectacle, dans des décors et des costumes d'une rare somptuosité, défileront devant vos yeux toutes les races, tous les pays.

Ne pas confondre le Cirque international avec les autres établissements similaires. La Direction vous engage à visiter son établissement avant de prendre vos billets, afin de vous rendre compte de sa supériorité sur les autres cirques que vous avez déjà vus : de son organisation et de ses voitures modernes.

Toute la journée, VISITE DE LA GRANDE MENAGERIE, composée d'animaux provenant des cinq parties du monde.

Vu l'affluence du public, il sera prudent de prendre ses billets à l'avance.

Location ouverte à 10 heures du matin.

Fête de Cabessut

Voici le programme :
Samedi 15 août. — A 7 h., annonce de la fête avec salves d'artillerie. A 10 h., messe pour les enfants de la paroisse tombés au champ d'honneur. A 11 h., apéritif-concert, distribution de bouquets, aubade aux habitants. A 16 h., grand bal champêtre, bataille de confetti. A 20 h., illuminations féériques, embrasement de la place de la Croix. A 21 h., grand bal de nuit, danses modernes et anciennes. A 24 h., grande farandole clôture du bal.

Dimanche 16 août. — Réveil en musique, apéritif-concert. A 16 h., jeux divers : poêle, cruche, brousse, ficelle, etc., etc. A 17 h., grand bal de jour. A 20 h., illuminations. A 21 h., grand bal de nuit, farandole d'adieu, grand-père.
Le Comité ne répond pas des accidents.

Fête de Regourd

Contrairement à ce qui a été annoncé, la fête de Regourd n'aura pas lieu le 23 août.

Très prochainement on fera connaître la nouvelle date.

Accident d'auto

M. D..., boulanger à Prendeignes, pilotait une camionnette sur laquelle 11 personnes avaient pris place. La voiture arrivait au pech Larroque, lorsque le conducteur donna un violent coup de volant. La voiture fut précipitée dans le fossé de la route. Par un heureux hasard, personne n'a eu de mal. La voiture a été endommagée.

Fillette blessée

La jeune Marie Fleury, âgée de 7 ans, demeurant près de Sireuques, s'amusa à dévisser le boulon qui tient la lame de la moissonneuse, lorsqu'elle fut atteinte par la lame au nez et aux joues. Ses blessures ne sont pas très graves.

Excès de vitesse

M. le Commissaire de police a dressé procès-verbal à un motocycliste, G..., de Villesèque, pour excès de vitesse dans la traversée de la ville.

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré le dimanche 9 août 1931 par la

Pharmacie ORLIAC

Place des Petites-Boucheries

Arrondissement de Cahors

Larroque-des-Arès

Subvention. — M. Garrigou, sénateur, a reçu la lettre suivante du Ministre de l'Agriculture :

« Monsieur le Sénateur,

« Vous avez appelé mon attention sur la demande de subvention présentée par le Syndicat intercommunal de Larroque-des-Arès en vue de l'exécution d'un projet d'extension de son réseau rural de distribution d'énergie électrique.

« Je suis heureux de vous faire savoir que j'ai décidé d'allouer à ce Syndicat une subvention principale et complémentaire, payable dans la limite des disponibilités budgétaires, s'élevant à 43 0/0 des dépenses qui seront réellement faites, le maximum de cette subvention étant fixé à 430.000 francs.

« Veuillez agréer, Monsieur le Sénateur, etc.

Mercure

Fête votive. — La fête votive de Mercure qui, tous les ans, obtient un vif succès, n'a pas été favorisée par le beau temps. La pluie n'a pas cessé de tomber. Ce fut bien dommage, car le programme de la fête était bien composé.

Limogne

Notre belle fête. — Favorisées par deux journées consécutives (samedi 15 et dimanche 16) les fêtes de Limogne s'annoncent comme devant être très belles.

Un orchestre de premier ordre, composé d'excellents musiciens de Saint-Antonin et de Tarnouze, dirigés par M. Gaudou, a été engagé de sa part par les danseurs... et les autres aussi !

La liste des attractions n'est pas encore complètement arrêtée, mais elle sera surprenante et le concours de pêche ne sera pas une « gale-jade ».

Quant aux amateurs de beaux spectacles ils pourront admirer le feu d'artifice, l'embrasement du bois et la nouvelle illumination du bal. Et dans ce cadre superbe, il y aura une jeunesse joyeuse et pleine d'entrain.

Décidément Limogne aura de belles fêtes !

Concots

Un emprunt. — Il n'est question, ces jours-ci, parmi les personnes qui s'intéressent encore à la chose publique, que du dernier exploit de nos jeunes municipaux : un nouvel emprunt. Il est juste de dire, que cette fois-ci, tout le conseil (sauf un, l'ancien maire M. Bach) a suivi comme il convient le pas derrière son maire et l'impérator. Car c'est toujours celui-ci, vous le savez aussi bien que moi, qui dirige la barque avec l'irremplaçable secrétaire.

Un emprunt... c'est tout ce qu'on bout de deux ans nos jeunes dictateurs ont trouvé. A en croire leur superbe, Concots devait se transformer sous leur égide : l'électricité à bref délai, la tour devait être munie de ses créneaux dès la première heure ; les écoles allaient bénéficier de toutes sortes d'avantages ; l'Église... il y avait assez longtemps que les moisissures fleurissaient on allait s'en occuper sérieusement. Mais il s'est encore plus beau :

« Comment, ils voulaient vendre la vieille école, ces pauvres gens... Vous allez voir dans quelques mois. Nous vous réserverons une surprise. »

Et l'on coupait le grand secret aux intimes. Mais les murs ont des oreilles, et nous avons été, sans le vouloir, dans la grande affaire. Mais hélas ! que de fois nous avons poussé le cri de cœur Ange... Et à l'horizon rien ne venait...

La grande affaire, la voici en deux lignes : la vieille école transformée en maison de commerce importante. Spécialité des truffes du Quercy ? Tandis qu'à Fonderie, devait avoir lieu l'installation d'une usine avec chaudières assorties : toutes les truffes de la région devaient y passer.

Nous convenons que le plan était merveilleux. Si merveilleux qu'il n'a été qu'un rêve. La réalité est un peu plus dure à avaler : deux emprunts en place : l'un pour l'électricité, l'autre pour la réparation à la tour. Et l'Église, nous faudra-t-il un autre emprunt pour la réparation du toit ; et la pose de l'électricité pour les établissements publics : les écoles, la mairie, le presbytère, l'Église ; et les travaux imprévus ?... En voilà des emprunts en perspective... Et des 11 conseillers qui ont voté l'emprunt, nul n'a eu souci qu'il était grand temps de se débarrasser de la vieille maison d'école, dont la vente aurait allégé la charge des finances. Mais attendez donc, ces messieurs ont plus d'une corde à leur arc. Ce qu'il y a de mieux à faire est encore un grand secret. Attendons. — X. Y. Z.

Montcuq

École supérieure de jeunes filles. — Résultats obtenus pendant l'année scolaire 1930-1931. Brevet élémentaire (session d'octobre 1930) : Batut Jeanne, Batut Madeleine, Vessiot Simone. — Session de juillet 1931 : Hénras Renée, Pons Fernande. Brevet d'enseignement primaire supérieur (section générale) : Pons Fernande. — Concours de Commissions des Contributions indirectes (mai 1931) : Marniesse Denise. — Concours d'admission à l'École Normale : reçues : Foissac Alice, Jarriges Peine.

Liste supplémentaire n° 3 : Lapèze Yvonne.

Examens de l'Institut sténographique de France. — Sténographie : 1^{er} diplôme de calligraphie : Bach Marguerite, Breil Suzanne (bien), Gaviolle Madeleine (assez-bien), Cubaynes Louise (assez-bien), Martin Jeanne (bien), Martin Reine (bien), Rouqué Irène (bien), Rouqué Irène (bien), Sabaté Tréne (bien), Talon France (bien), Vialas Noëlle (bien). 2^e diplôme de vitesse (50 mots) : Lespint Marguerite (très bien), Petit Jeanne (bien), Alagnou Paule (bien), Fabre Andrée (bien), Astorg Paule (bien), Selles Simone (bien), Battillé Renée (assez bien), Sastres Yvonne (assez bien). 70 mots : Roques Marthe (très bien), Aly Odette (bien), Teulet Jeanne (bien).

Dactylographie : 1^{er} diplôme de capacité : Alagnou Paule, Battillé Renée, Petit Jeanne, Martin Reine, Selles Simone, Sastres Yvonne, Teulet Jeanne, Roques Marthe, Vessiot Irène, 2^e diplôme de capacité : Fabre Andrée, Martin Jeanne, Vialas Noëlle.

Mlle Duflieux, Directrice de l'École primaire supérieure, donnera aux familles, par correspondance, tous les renseignements concernant les inscriptions.

Mme Duverger, professeur de sciences et mathématiques à l'École primaire supérieure d'Angoulême, rommée en remplacement de Mlle Duflieux, recevra les familles à partir du 6 septembre. Elle informe les parents des élèves que la préparation au brevet supérieur (1^{er} partie) sera organisée à la rentrée prochaine.

Saux

Nécrologie. — Les habitants de Saux viennent d'apprendre avec peine la mort de leur compatriote, Clément Vignac, décédé à Calvignac. C'est le père du sympathique maire de cette commune. Il emporte dans la tombe les regrets unanimes de ses concitoyens qu'il a représentés longtemps au Conseil municipal.

Nous adressons à la famille l'expression de nos plus sincères condoléances.

Vers

Hyménées. — Mercredi a été célébré le mariage de Mlle Barrès, institutrice à Craus, avec M. Bonnassie, instituteur à Prouilhac.

Après la cérémonie, les jeunes mariés et leurs invités se sont rendus à la « Truite dorée » où fut servi un repas de noces des plus délicats.

Nous adressons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

PRIX ET QUALITÉ

Réclamez à votre fournisseur les **CONSERVES ALIBERT** qualité irréprochable prix avantageux

Goutez les succulents haricots verts parfumés, tendres et soigneusement éfilés, et les autres conserves **ALIBERT**: asperges, fonds d'artichauts, truffes, fruits, pâtés.

DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES ET CHARCUTERIES



Heureusement le lundi le temps remis au beau a permis de porter le bal en plein air au Foireil et d'avoir de brillantes courses de bicyclettes et des jeux très suivis par un public nombreux, aussi malgré les intempéries la fête de Cahors, grâce au dévouement de ses organisateurs a attiré beaucoup de monde, ce qui a permis au commerce de notre ville de faire de bonnes affaires malgré les prévisions défavorables et c'est avec plaisir que l'on apprendra la promesse de Vinsonneau de revenir à Cahors.

Marcihac
Carnet blanc. — La semaine prochaine sera célébrée, à Marcihac, le mariage de Mlle Marguerite Francaud, fille de M. Flavien Francaud, industriel à Marcihac, avec M. Augustin Faure, de Neuville (Lozère).

Nous adressons, aux futurs époux, nos meilleurs vœux de bonheur.

Fêtes et foires de St-Roch. — Les fêtes des 15, 16 et 17 août réuniront, cette année, des attractions nombreuses. Bien ne sera négligé pour donner, aux étrangers et aux habitants de notre coquette cité, des distractions aussi variées que possible. Les danses nouvelles seront exécutées par un orchestre de choix.

La foire mensuelle du 12 sera reportée au 17 août. Cette foire, dite de la St-Roch, est la plus belle de l'année: le marché aux bœufs est justement célèbre dans la région. Vendeurs et acheteurs ont un intérêt réel à venir prendre part aux transactions nombreuses qui se font sur un foireil admirablement garni.

Corn
Promotion violette. — Par arrêté ministériel en date du 16 juillet 1931, M. Bouzou Armand, instituteur à Corn, a été promu Officier de l'Instruction publique.

Depuis 28 ans, qu'il exerce ses délicates fonctions dans notre petite commune, il a su, malgré le milieu hostile au point de vue politique, gagner la confiance de la majorité des familles et faire respecter l'école laïque. Ses nombreux amis ont accueilli avec joie sa récente promotion.

Hyménée. — Tout récemment fut célébré à Sorbès le mariage de M. Laperche Albert, contrôleur-rédacteur des douanes à La Rochelle, avec une demoiselle de Sorbès. A notre jeune ami, ancien élève de l'école de Corn et du lycée Gambetta, et à sa sympathique épouse, nos meilleurs vœux de bonheur.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon
Deuil. — Vendredi dernier une foule nombreuse et recueillie accompagnait à sa dernière demeure le regretté M. Darnis, ancien garde-champêtre de notre ville qui a succombé à une cruelle et longue maladie.

Nous adressons à la famille nos bien sincères condoléances.

Deuil. — Mardi dernier ont eu lieu les obsèques purement civiles de notre compatriote M. Adolphe Lartigue bijoutier, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Au cimetière de M. Bouyssou, membre de la Loge maçonnique de Cahors, a adressé les derniers adieux au défunt.

Nos biens sincères condoléances à la famille.

Objets trouvés et perdus. — Il a été trouvé:

1° une chemise d'homme par M. Pascouaille, à Vignieu, près Gourdon; 2° un tour de cou pouvant être en argent par Mlle Mathilde Malgouyart, à Gourdon (ouvrir); 3° un étui à plume.

Il a été perdu:

1° une clé par Mme Marie Pagès avenue Gambetta; 2° un bracelet par Mlle Malgouyart (ouvrir); 3° une clef par Mme Combette de l'Arbre-rouge.

Gramat
Courses. — On annonce qu'une centaine de chevaux sont inscrits pour nos journées hippiques des 9 et 10 août.

Belles courses en perspective car il y aura de nombreux départs.

Alvignac
Obsèques. — Ces jours derniers ont eu lieu les obsèques de M. Lescure, fils de l'excellent maître d'hôtel d'Alvignac, décédé à l'âge de 32 ans.

Une foule nombreuse a suivi le convoi funèbre et a témoigné de vives sympathies à la famille à laquelle nous adressons de sincères condoléances.

Miers
Fête locale. — Notre fête locale qui a été cette année célébrée les 1^{er}, 2^e et 3^e août ne fut pas très bien réussie par suite d'orage et de pluie. Une judicieuse élaboration d'un programme varié et tout à fait attrayant ne put pas être goûtée par les spectateurs en raison de la pluie.

Cressensac
Etat civil. — Naissance d'un garçon prénommé Jean-Antoine, deuxième enfant des époux Amédée, garagistes à Cressensac.

Salviac
Nos compatriotes. — Notre excellent et distingué compatriote M. Fernand Lugol, fils de M. Lugol, directeur de l'école de garçons de notre ville, professeur de lettres à l'école supérieure de Bourges vient d'être nommé directeur de l'école supérieure de Givert.

Nos bien sincères félicitations.

Les dépiquages. — Les dépiquages se poursuivent dans la commune sans arrêt. Les résultats sont peu satisfaisants; le grain est petit car il a mûri trop vite et les orages ont compromis grandement la récolte.

Le rendement est très déficitaire: par contre les avoines sont assez belles.

Dégagnac
Mariage. — Nous apprenons, avec plaisir, le mariage de notre aimable compatriote, Mlle Félicie Castagné, du village du Tourail, avec M. Edouard Gimbert, domicilié au Foulquié, Cne de St-Germain (Lot).

A ce couple, bien assorti, nous adressons nos meilleurs souhaits de bonheur.

Poire du 5 août. — En raison du temps et des travaux, notre foire du 5 août a été peu importante.

Les bœufs de boucherie se sont vendus de 280 à 330 fr. les 50 kilos.

Les agneaux de lait ont atteint le prix de 8 fr. le kilo; les poulets, 8 fr.; les poules, 6 fr. la livre; les œufs, 4 fr. 50 la douzaine.

Les oisons ont valu, suivant grosseur, de 54 à 75 fr. la paire.

Saint-Sozy
Nécrologie. — Nous apprenons avec peine le décès, survenu brusquement le 31 juillet, de M. Damien Longaygne, propriétaire au Malpas, commune de St-Sozy, âgé de 43 ans.

Le défunt avait été très gravement malade il y a quelques mois et sa mort, qui a surpris tout le monde, a été sans doute causée par le mal impitoyable qui le minait sournoisement.

C'est un excellent homme et un bon voisin qui disparaît. Ses obsèques ont eu lieu le 2 août au milieu d'une nombreuse affluence.

On remarque dans le cortège les membres du comité républicain de St-Sozy, les anciens combattants, les membres de la section de la P. O. P., etc... Le cercueil disparaissait sous les gerbes de fleurs et les couronnes.

En cette douloureuse circonstance, nous prions Mme veuve Longaygne, ses parents, ses fils, et toute la famille, d'agréer nos condoléances bien sincères.

Vayrac
Etat civil du 1^{er} au 31 juillet. — Naissance: Taty Henriette, à Sous-Rouges.

Mariages: Pierre Fayle, voyageur de commerce, et Georgette, s. p.; Cayrac Jean, employé P.-O., à Capdenac, et Antoinette Bialgues, s. p.

Décès: Fayt Henri, épicière, 69 ans.

A PARIS
Voyageurs, Touristes descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli)
Métro: Saint-Paul
PARIS (2^e)

TOUT LE DERNIER CONFORT SALLES DE BAINS
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES
CHAMBRES À UN LIT de 18 à 24 francs par jour

FLOIRAC Téléphone
(Originaire du Lot) ARCHIVES 60-92
Propriétaire

Hôtel recommandé par le Journal du Lot

RENSEIGNEMENTS
Les lois que les artisans ignorent

Une enquête approfondie vient de permettre de constater que beaucoup d'artisans ne connaissent pas encore les avantages que peuvent leur procurer certaines lois volées en leur faveur.

En effet, au point de vue fiscal, un grand nombre travaillant dans les conditions prévues par l'article 42 des lois fiscales codifiées, continuent à être imposés à la cédule de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux et aux taxes chiffre d'affaires et d'apprentissage, au lieu de l'être à l'impôt sur les salaires, et un nombre également important travaillant dans les conditions prévues par l'article 17 de la loi du 15 juillet 1880, continuent à être imposés à l'impôt sur la patente, quoique n'y étant pas assujettis.

Au point de vue crédit, beaucoup trop ignorent les facilités que peuvent leur procurer les lois des 27 décembre 1923 et 1^{er} mai 1929 sur le Crédit Artisanal.

Pour remédier à cette situation, la Confédération Générale de l'Artisanat Français, 30, rue des Vinaigriers, à Paris, enverra à tout artisan, lui en faisant la demande, les documents ayant trait à l'application de ces lois, et tous renseignements utiles sur les propositions de loi actuellement déposées devant le Parlement.

La majoration pour enfants et les pensions pour orphelins
La nouvelle loi du 25 juin 1931, publiée au Journal Officiel du 27 juin 1931, modifiée, en faveur des enfants

Mesdames,

La Maison **POPOVITCH** vous réserve ses 8 années d'expérience dans l'Indéfrisable, ainsi que ses nouveaux appareils pour la Permanente et ses produits à base d'huile végétale, dosés selon la nature de vos cheveux.

Permanente Dolfar, Eugène, Record, Fuva et Gallia
Indéfrisable GALLIA, tête entière, depuis 60 fr.
POPOVITCH, Coiffeur pour Dames
CAHORS

titulaires de majorations et des orphelins pensionnés, les articles 13 et 20 de la loi du 31 mars 1919.

Voici les textes de cette nouvelle loi:

Article 1. — Le dernier alinéa de l'article 13 de la loi du 31 mars 1919, est modifié comme suit:

« Ces majorations sont payables pour chaque enfant jusqu'à l'âge de dix-huit ans, après la mort du père, sous réserve de l'application des articles 19 et 20. Les enfants atteints d'une infirmité incurable, les mettant dans l'incapacité de gagner leur vie, conservent le bénéfice de ces majorations au-delà de 18 ans, sauf dans le cas où ils pourraient être hospitalisés aux frais de l'Etat ».

Article 2. — Le dernier paragraphe de l'article 20 de la loi du 31 mars 1919, est abrogé et remplacé par le suivant qui devient l'article 20 bis.

« Les orphelins et les enfants de veuves, bénéficiaires de la présente loi atteints d'infirmité incurable, les mettant dans l'impossibilité de gagner leur vie, conservent, soit après leur majorité, soit après l'âge de dix-huit ans, le bénéfice de la pension dont ils sont titulaires, ou de la majoration à laquelle ils ont droit, sauf dans le cas où ils pourraient être hospitalisés aux frais de l'Etat ».

SI VOUS VOULEZ DÉGUSTER des BONS VINS des COTES du LOT
Adressez-vous
HALLÉ aux VINS de CAHORS
Basile GRELET, Négociant-Propriétaire
EXPOSITIONS (à prix réduits) pour Paris et la Province
VINS FINS - CHAMPAGNE & MOUSSEUX
TÉLÉPHONE N° 218

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL D'EAUX MINÉRALES
Toutes les Sources
Livraisons dans tout le Département
Basile GRELET, Entrepoteur, CAHORS

DÉPÊCHES
Accident d'auto
De Gand. — A la suite de l'éclatement d'un pneu, un autocar transportant 40 touristes anglais a capoté. 14 personnes furent blessées dont deux gravement.

En Espagne
De Barcelone. — Les incidents continuent à se produire à la suite de la grève des ouvriers des téléphones. Les ouvriers du textile s'agitent également et menacent de déclarer la grève qui engloberait 250.000 travailleurs.

Le plus grand dirigeable du monde
De New-York. — Mistress Hoover a présidé, aujourd'hui, le lancement du plus grand dirigeable du monde qui a été baptisé « Akroa », et a été surnommé « la forteresse volante ». Pratiquement « l'Akroa » serait invulnérable. Il a coûté 135 millions.

AVIS DE DÉCÈS
Monsieur et Madame Raymond BOISSET; Monsieur et Madame Henri BOISSET, leurs enfants et tous les autres parents ont le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Madame Veuve Boisset née D'ANGLARS

Les obsèques auront lieu à Cahors, en l'Eglise St-Barthélémy, le dimanche 9 août, à 4 heures 15.
Réunion à la maison mortuaire, 5, rue Louis-Deloncle.

REMERCIEMENTS
Monsieur Léon COUDERC, Directeur du Crédit Foncier de France à Agen; Monsieur J.-Daniel COUDERC, Auditeur à la Cour des Comptes; Mademoiselle Suzanne COUDERC, leurs parents et alliés, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion du décès de
Mme Vve Edmond Combébias née ALAZARD

ETABLISSEMENTS DU CENTRE ET DU SUD-OUEST
TEINTURE NETTOYAGE
de tous vêtements, chapeaux, tissus, etc. Stoppage et plissage.
Blanchissage faux-cols et lingerie.
Nettoyage et remise de cuir, etc...
Pour deuil, livraison en 48 heures, délais d'expédition en plus. Travail soigné. Prix modérés.
Dépôt pour Cahors et les cantons voisins: **Madame BONNET**, 2, rue des Capucins, Cahors.

ON DEMANDE DES APPRENTIS à l'imprimerie du Journal du Lot

ON DEMANDE
DES APPRENTIS à l'imprimerie du Journal du Lot

ON DEMANDE
DES APPRENTIS à l'imprimerie du Journal du Lot

ON DEMANDE
DES APPRENTIS à l'imprimerie du Journal du Lot

Agent exclusif pour la région
PHONOGRAPHE
La Voix de son Maître

CHAQUE MOIS TOUS LES DISQUES NOUVEAUX paraissent à Cahors le même jour qu'à Paris chez
P. FRANCÉS
36, Boulevard Gambetta 38,
Audition permanente
Vente à Crédit — Réparations, Echanges

CHASSEURS
A CENDRILLON, rue de la Mairie, Cahors
Grand choix de Brodequins
Seul dépositaire, pour le département, de la véritable sandale de chasse.

ON DEMANDE POUR LA COIFFURE
JEUNE FILLE
présentant bien, salaire de début 10 fr. par jour, plus pourboires. Situation assurée et

UNE DEBUTANTE
connaissant ondulation et manucure; facilité pour apprendre indéfrisable, très bonnes conditions.
Se présenter chez **POPOVITCH**, dimanche de 2 h. à 3 h. ou écrire, 4, rue Marchal-Foch, CAHORS.

CABINET IMMOBILIER
1, rue Marchal-Joffre, CAHORS
le plus anciennement créé
Jean DELLARD, Propriétaire
Toutes affaires immobilières et toutes transactions commerciales
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
Correspondants toutes régions et tous pays

A VENDRE A L'AMIABLE
meublée ou non meublée
Propriété de l'HERMITAGE à CAHORS

Vaste maison d'habitation, chambres de maître, vaste hall, cabinet de toilette moderne, salle de bains, logement de fermier, chai, commun, écurie et remise, cloître, chapelle désaffectée, lavoir source captée, grand réservoir, eau dans la propriété sous pression pour l'arrosage, jardin en terrasse, vue magnifique, potager, vigne et bois, contenance cinq hectares environ.
Pour visiter s'adresser à l'HERMITAGE, de 2 heures à 5 heures et pour traiter à M^r BOUYSSOU, Notaire à Cahors.

A VENDRE A L'AMIABLE
POUR CAUSE D'INFIRMITÉ
Propriété libre de suite
sise sur la commune de Castelfranc, à 3 km. de la gare, comprenant environ 6 hectares, dont 3 hectares en vignes plein rapport, 1 hectare en culture ou prairie et 2 hectares en bois; une maison, 2 grandes pièces, avec tout le mobilier, une belle remise avec hangar et un matériel de cave pour 40 barriques.
S'adresser à M. LALA, propriétaire à Prayssac (Lot).

A LOUER
UN APPARTEMENT
TOUT CONFORT
à Cabazat
S'adresser: **J. CALMEJANE-COURSE**

A VENDRE
Un Enclos d'agrément
Situé à la Beyne, avec maison d'habitation, Remise pour garage, vigne, arbres fruitiers, eau de source, bassins d'une contenance de 30 mètres cubes.
S'adresser à M. NOUVIALE, propriétaire à la Beyne.

ON DEMANDE DE SUITE
UN CHAUFFEUR
5, Quai Champollion

TRÈS BONNE OCCASION A VENDRE
TORPEDO 4 PLACES
Berliet 7 CV
Très bon état, 2 roues de secours
S'adresser le dimanche: **MURAT**, Bellevue, CAHORS.

FABRIQUE DE MEUBLES BOUZERAND & BERNÈS
31, Rue Nationale, CAHORS
Ma son fondée en 1828
LA PLUS IMPORTANTE - LA MIEUX ORGANISÉE
Notre puissance d'achat nous permet des prix beaucoup plus bas que partout ailleurs
Une visite dans nos Magasins vous édifiera
Livraison rapide franco par Auto-Camion - 7 Départements

NE PROMET PAS LA LUNE...
...mais il tient ce qu'il promet... c'est un savon qui "dure", tout en donnant une mousse abondante. Son action est bienfaisante pour la peau. Son odeur agréable... il ne coûte que 2 francs.

IBBS TOILETTE

Pour l'adaptation scientifique de vos lunettes et pince-nez...
Pour l'exécution rigoureuse des ordonnances de MM. les oculistes...
adressez-vous à
G. BARON
Opticien spécialiste
24, Boulevard Gambetta, CAHORS
Examen gratuit de la vue
Réparations, Expéditions
Prix modérés
Le plus grand choix en lunetterie, baromètres, thermomètres, instruments de précision
Photographie, Appareils, Accessoires, Développement

AUTOMOBILISTES
pensez-y
La Foncière TRANSPORTS-ACCIDENTS fournit tous renseignements gratuits et sans engagement.
AGENCE DU LOT, CAHORS
3, Avenue du Nord

LES ORGANISATIONS COMPTABLES GEORGES PARANT
Professeur Expert-Comptable
Membre de l'Enseignement technique
Agrégé près des Tribunaux
EXPERTISES CONTROLES FISCALITE LIVRES SPECIAUX

BUREAUX:
CAHORS, 1, rue du Portail-Alban.
Tél. 224.
Aurillac, 18, av. de la République
Tél. 219.
Rodez, 34, rue Bouteille. Tél. 281.
Millau, Place de la Fraternité.
Tél. 309.
Sarlat, 44, Avenue Thiers, Tél. 138

ON DEMANDE
pour travail de bureau
UN JEUNE HOMME
18 ans environ
Situation stable et d'avenir
S'adresser au Bureau du Journal

AGENCE IMMOBILIERE DU QUERCY
3, Rue du Portail-Alban - CAHORS
Vente et Achat de Propriétés
d'Immeubles et Fonds de Commerce
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
Renseignements sur litiges Civils et Commerciaux
Correspondants en France et à l'étranger
Tél. 193

Propriétaires, Négociants, marchands et revendeurs de futailles vous trouverez toujours aux meilleurs prix des Barriques, demi-barriques, barils et demi-muids neufs, ainsi que toutes futailles d'occasion, en parfait état, garanties toujours excellent goût à **La Grande tonnellerie BARREAU et FILS**.
MONTAUBAN

CHASSEURS
Un fusil et des cartouches ne sont pas des objets ordinaires, dont l'achat est une chose sérieuse. Vous devez les acheter à un armurier professionnel.
M. BESSON, à CAHORS

Pour vos achats d'appareils photographiques, adressez-vous:
MAISON VIDAL
3, rue du Marchal-Foch, Cahors
Baisse de prix
sur les appareils Kodaks

Appareils de toutes marques, à pellicules et plaques. Plaques, pellicules, produits et accessoires. — Développement et tirage pour amateurs.

ATTENTION
La Maison François PENET
13, rue Pégely, CAHORS
préviens sa clientèle qu'elle vient de recevoir des stocks considérables de marchandises de toutes sortes: émail, fer blanc, fonte émaillée, couteaux, couverts de table de tous modèles.

Services de table et à café en porcelaine et en faïence, services de verre en cristal et demi-cristal, verreries pour limonadier et ordinaire. Bains, saloirs, pots à graisse, tuyaux en poterie et en grès, boisseaux pour cheminée, carreaux pour évier et autres articles de ménage.
Venez visiter nos magasins, vous y trouverez de tout à des prix défiant toute concurrence.

POUR PRESQUE RIEN
Vous aurez toujours l'heure juste chez vous en confiant le remontage de vos pendules à M. FABRE, horloger de la ville, 12, rue St-James, qui vous les entre-tiendra dans un état de marche à l'abri de tout reproche.
RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR DEMANDE

Demandez et Consommez
LES GRANDS VINS DE GAILLAC: Château-Gayard, Comte Ormoy (champagnis); — Haut-Salettes, Exquis, 13°; — Super-Mosac, Extra, 15°.
de l'Union Viticole Coopérative du Gaillac à Gaillac
GRANDS VINS de Bordeaux et Bourgogne,
de la Maison A. Delor et Cie à Bordeaux
GRANDS VINS DES COTES DU RHONE: St-Patrice, Clos-du-Pape, Château-du-Roi, Les Vallons Ensoleillés, etc...
de la Maison Antonin Establiot, fils, à Châteauneuf-du-Pape
GRANDS VINS DE CHAMPAGNE: Grand-Crémat, Grand-Imperial, Dry-Majesté,
de la Maison Veuve Morel et ses fils à Epervain
Jules BARDIN, représentant
23, rue Président-Wilson, CAHORS

A VENDRE
ATELIER DE CHARPENTE MENUISERIE ET SCIERIE
Force: Vapeur 12 CV; Electrique 23 CV
Bail à volonté
S'adresser à M. Jean FOURÉS, 37, rue Victor-Hugo, CAHORS.

IL N'Y A PAS A S'Y TROMPER.

Il n'y a pas à se tromper sur l'origine de certains symptômes communs à un très grand nombre de personnes; c'est l'appauvrissement du sang et l'affaiblissement du système nerveux qu'il faut incriminer. C'est là, notamment, qu'il faut rechercher la cause de la sensation de lassitude, du manque d'appétit, des digestions douloureuses, des maux d'estomac, des maux de tête et aussi de l'irrégularité de certaines fonctions particulières à la femme. Dans ce cas, il n'y a pas non plus à hésiter sur le choix du remède : ce sont les Pilules Pink qu'il faut faire intervenir.



Les Pilules Pink restituent au sang appauvri sa richesse en globules rouges et en éléments nutritifs, reconstituent la vigueur du système nerveux et stimulent puissamment la vitalité de l'organisme. M. Jean Cheneval, 5, rue de Dijon à Lyon (Rhône), a obtenu de remarquables résultats avec les Pilules Pink.

« L'état de ma santé laissait beaucoup à désirer depuis environ dix-huit mois — écrit M. Cheneval. Je me sentais très fatigué, j'en avais plus d'appétit et je souffrais beaucoup de maux de tête. Sur le conseil d'un ami, je me décidai à prendre des Pilules Pink et tiens à reconnaître que ce médicament m'a vraiment fait beaucoup de bien. Depuis que j'ai fait usage des Pilules Pink, je me sens à nouveau vigoureux et résistant, mon appétit est revenu et je n'ai plus de maux de tête. Ma santé est parfaitement rétablie. »

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 8 francs la boîte, 45 francs les 6 boîtes plus 0,50 de timbre-taxe par boîte.

VENTE DIRECTE DU FABRICANT

ROUTE 225
COURSE 255

MELLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS :
FUSILS HAMMERLESS... 240^{fr}. MACHINES DÉFENDANTS 160^{fr}
CARBALLONS WESTMINSTER... 325^{fr}. MACHINES A COUDRE 515^{fr}

MANUFACTURE DES CYCLES BALLIS
12, RUE DU DIX-NOUVEVRE, S'ETIENNE

Une fortune souterraine ou l'art de capter les sources par radiesthésie et syntonie. Adressez-vous à Madame BASTIDE, propriétaire à Redouillé avenue de Toulouse Cahors, qui viendra chez vous, pour découvrir, l'eau, l'or caché, gisements, minerais, métaux, grottes, toutes cavités, sarcophages, tombeaux romains mesurant profondeur, quantité, qualité, travail sérieux écrire à l'avance, reçoit sur rendez-vous.

FRANCIA
RECLAME D'ETE
VELO BALLON 370^{fr}
VELO DE TRAVAIL 220^{fr}

ETUDE DE
Maitre François DIDIER
AVOUE A CAHORS
41, boulevard Gambetta, 41
Suc' de M^{rs} HUARD, SAUTET et TALOU

EXTRAIT d'un jugement prononçant le divorce

D'un jugement contradictoirement rendu par le tribunal civil de Cahors, le 15 janvier 1931, enregistré, expédié, et signifié. Entre Madame Maria SUDRES, sans profession, épouse de Stéphane RESCOUSSE, demeurant à Cahors, Faubourg St-Georges, Et Monsieur Stéphane RESCOUSSE, propriétaire, domicilié à Hélios, commune de Belfort.

Il résulte : Que le divorce a été prononcé, entre les époux RESCOUSSE-SUDRES aux torts et griefs réciproques de chacun d'eux. Maître DIDIER avoué, a occupé dans l'instance, pour Madame SUDRES. Cahors le 3 août 1931, Signé : F. DIDIER.

ON DEMANDE à acheter de suite dans la Région INDUSTRIES FONDS DE COMMERCE PROPRIÉTÉS

quels qu'en soient l'importance, le genre et le prix. Ecrire Central Office Bureaux 148 à 154 BOURSE DE COMMERCE - PARIS

VIRUS NAUGE
on ampoule
Détruit Rats et Souris.
Pharmacie LESTRADE
CAHORS

MACHINES A TRICOTER très larg. Prix de fabric. Travail assuré. Catal. apprend. gratuits. LAINES très nuances Echant. gratis. — LA LABORIEUSE, 10, Quai d'Orléans, Nantes.

Bibliographie L'OPINION

Journal de la semaine. Paraissant tous les samedis. 8, rue des Beaux-Arts, Paris, VI^e ar^e. Sommaire du samedi 1^{er} août 1931

Editorial. — Affaires extérieures : Tempête sur l'Europe : Jacques Chastenet. — Ce qu'on dit. — Affaires intérieures : Toujours à propos de la réforme : Pierre de Pressac. — Notes et Figures : La première victime de la guerre en 1914 : Georges Beaumes. — L'ami des femmes ou la recette sentimentale : Solange Duvernoy. — Verhaeren et Maxime du Camp : A. de Bersaucourt. — Littérature : La décadence au goût du jour : Robert Bourget-Pailleron. — Chronique internationale : Une histoire de minorité nationale : André Thérive. — Cinéma : Charlot chez les riches : Henri Clouzot. — Variétés : Le courrier qu'on ne lit pas : Film. — Cultivons la pamplemousse : Louis Thomas. — Mémoires et Documents : Un bilan du fascisme en Italie : Raymond Millet. — La politique étrangère de la Restauration : Trygée. — La Bourse.

LA NATURE

Un bouquet d'actualités scientifiques, et non des moindres, tel est le dernier numéro de *La Nature* que nous venons de recevoir.

C'est le moment de faire le bilan de nos richesses coloniales. *La Nature* n'y manque pas et consacre cette fois-ci une longue étude à la canne à sucre et au développement de sa culture.

C'est aussi le moment où l'on profite des vacances pour chercher à voir le rayon vert, à la mer ou à la campagne; et voici la première photographie en couleurs de ce beau phénomène atmosphérique, se qui rend son interprétation indiscutable.

La foudre tombe trop souvent en certains points, toujours les mêmes, si bien qu'on a dû chercher à s'y protéger : une nouvelle solution est le paratonnerre à radium que révèle *La Nature*.

Pour les ascensionnistes, les hauteurs de marnottes peuvent révéler une forme spéciale d'insectes qu'on commença seulement à connaître.

Et en ce temps d'inquiétudes internationales, une solide étude sur l'évolution de la fortification intéresse tout le monde. Elle montre les progrès causés par les apparitions successives du boulet métallique, du canon rayé, de l'obus cylindrique, de l'obus à explosif brisant, de la bombe aérienne et des gaz de combat. Eternelle course entre la défensive et l'attaque dont on comprend mieux les stades successifs et l'état actuel par le magistral article de *La Nature*.

On y apprend encore comment on fait les balles de tennis, comment on résout une curiosité mathématique, ce qu'il faut voir dans le ciel, les dernières nouveautés du camping, les récentes inventions utiles, les livres qui viennent de paraître, sans parler des précieuses recettes techniques données aux abonnés du journal. *La Nature* est ainsi la plus complète des revues consacrées aux sciences et à l'industrie.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

LA FEMME ET L'ENFANT

Le journal *La Femme et l'Enfant*, numéro 308, du 1^{er} août, fait paraître dans ses colonnes les articles suivants sous la signature de ses meilleurs collaborateurs :

La lutte contre la stérilité, M. Paul Coquemard. — La quinzaine illustrée. — La quinzaine nataliste et familiale, M. Théodore. — Le Billet de l'Oncle, Oncle Benjamin. — Les propos de la quinzaine, G.-G. Rose-Goulin. — Les « clous » de l'Exposition coloniale : La Cité des Informations, Irénée Le Doré.

Médecine et hygiène familiales. — Pour une vie plus saine. — Le conte de *La Femme et l'Enfant*. — Notre cours d'italien (26^e leçon), Mario d'Artesia. — La Page de l'Education physique, M. R. Cary.

Ces articles d'actualité, abondamment illustrés, sont suivis de nombreux autres sur la Puériculture, l'Education familiale, l'Economie ménagère et domestique, la Mode, etc. Un Cours de Coupe et d'Assemblage et l'article « La Corbeille à ouvrage » sont du plus grand intérêt.

La littérature n'a pas été oubliée; nous y trouvons la critique et des extraits de livres nouveaux. La Médecine, l'Education physique y sont également traitées.

Le Feuilleton, *Sculpteur d'âme* par Pierre Ladoué.

Administration : 60, rue Lhomond, Paris (V^e). Abonnements : 30 frs par an. Spécimen contre 0.60 en timbres-poste.

Chemin de fer de Paris à Orléans

Grands Réseaux de Chemins de Fer Français

Exposition Coloniale Internationale de Paris (Mai à novembre 1931)

Billets spéciaux d'aller et retour à prix réduits

A l'occasion de l'Exposition Coloniale Internationale de Paris en 1931, il est délivré aux porteurs de bons à lots de cette Exposition pendant la

période comprise entre l'avant-veille de l'ouverture de cette manifestation et la veille de sa fermeture et dans la limite de deux voyages par bon, des billets d'aller et retour à prix réduit, au départ d'une gare quelconque des Grands Réseaux français à destination de Paris, sous réserve d'un parcours simple de 200 kilomètres.

Réduction sur le prix doublé des billets ordinaires simples à plein tarif : 30 0/0 de 200 à 500 kilomètres; 33 0/0 au-dessus de 500 kilomètres. Validité : 10 jours de 200 à 500 kilomètres, sans faculté de prolongation.

Ces billets ne permettent l'enregistrement comme bagages que des objets à l'usage personnel des voyageurs.

La route des Monts d'Auvergne en autocar au départ de ROCAMADOUR (Lot) (du 6 juillet au 14 septembre 1931)

Départ de Rocamadour-Gare, tous les lundis en juillet et septembre, tous les lundis et vendredis en août.

1^{er} jour. — Rocamadour-Gare (dép. 8 h. 15), Martel, Turenne, Brive, Tulle, Gimel, Egletons (déjeuner), St-Angel, Bort, Tauves, La Bourboule (coucher);

2^e jour. — La Bourboule (dép. 8 h. 45), le Mont-Dore, Murols, Besse, Condat (déjeuner), Ségur, Murat, Le Lioran, Vic-sur-Cère, Aurillac (coucher);

3^e jour. — Aurillac (dép. 8 h. 30), Salers, Pleaux, St-Privat (déjeuner), Ruines de Merle, Argentat, Beaulieu, Irenoux, Rocamadour.

Prix du transport pour le voyage complet : 350 fr. (Parcours partiels acceptés dans la mesure des places disponibles).

Pour renseignements et billets, s'adresser aux Agences de la Cie d'Orléans, 16, Boulevard des Capucines, et 126, boulevard Raspail ou à la Maison du Tourisme, 53, avenue George-V, à Paris; à la Société des Autocars Rocamadour-Padirac, à Rocamadour (Lot).

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

SAPONITE LA BONNE LESSIVE

SAPONITE la bonne lessive

douce, savonneuse pour tous lessivages et nettoyages domestiques

Et pour laver bas de soie, dentelles, guipures, tissus de soie et tout le linge délicat

rien ne vaut **S A P**

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS (Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

NEUF LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS

USINE AGRANDIE — Superficie des Ateliers : 1.200 m²

Feuilleton du « Journal du Lot » 30

PAR PEUR DE L'AMOUR ou UN MARIAGE SECRET

par Louis d'ARVERS

DEUXIEME PARTIE

X LE RÔLE DE LA DUCHESSE

Ronald devait regretter amèrement d'avoir retardé son retour à la villa. Ayant peur de ne pouvoir maîtriser ses nerfs et de ne pas parler à sa femme comme il le fallait, sévèrement, mais avec sang-froid, il avait erré dans Florence, sur les bords de l'Arno jusqu'à la nuit.

Il avait souffert plus qu'il ne l'aurait cru possible, en face de cette Liane inconnue, violente et passionnée, insultant une femme si grossièrement de ses indignes calomnies. Il sentait qu'il n'oserait de la vie revoir Valentine et il souffrait de perdre une amitié qui avait été, il le sentait maintenant, son meilleur réconfort à toutes les heures pénibles de sa vie. Il se rendait compte, à cette minute, qu'il l'avait aimée autrement qu'il ne le croyait et souffrait vraiment de la pensée de se séparer d'elle à jamais, mais il souffrait plus encore à la pensée de se retrouver en présence de cette

femme violente et cruelle, qui n'était pas sa Liane, qui avait perdu toute dignité dans le feu de la passion et dont, pour le moment, l'image effaçait complètement en lui la douce figure d'enfant qu'il avait aimée.

Jamais encore, il n'avait connu les orages de la passion. Son amour juvénile pour Liane l'avait éloigné du monde où l'on s'amuse et des amours violents où la jalousie joue parfois son rôle tragique; il comprenait mal que la jalousie de Liane l'eût conduit à l'acte odieux d'écouter aux portes et d'insulter!

Son cœur n'était pas mûr pour le pardon quand il revint à la villa, mais il avait repris possession de soi et savait que, si leur séparation morale devait résulter de la scène du matin, il serait capable d'arranger toutes choses à sauvegarder les apparences et la dignité de son foyer. Après tout, l'attitude de Liane repentante ferait peut-être appel à sa pitié.

Mais quand il entra dans la villa déserte et quand il eut lu le mot glacé de Liane lui enlevant ses filles, il lui sembla soudain que rien d'autre ne comptait en face de ce fait brutal, le départ de sa femme et de ses deux chéries.

— Elle était folle ! redit-il amèrement, j'aurais dû prévoir ça...

Mais bientôt, l'irritation chassa la douleur de son cœur : Liane venait d'ajouter une faute à toutes ses fautes et le grand scandale public au scandale privé du matin. Elle n'avait pas hésité à l'exposer

sans pitié à tous les commentaires, à toutes les humiliations et les ironies de tout Florence !

Mais que pouvait-il ? Reprendre les enfants ?

Ce fut sa première pensée, mais les jumelles étaient trop jeunes pour qu'il pût en assumer la charge. Si irrité qu'il fut contre Liane, il ne pouvait l'accuser, en lui-même, d'être une mère indigne, le mieux était de lui laisser les enfants, pour le moment.

Quand la colère cessait un instant de gronder en lui, il se sentait déplorablement seul et malheureux dans sa maison déserte et, plus amères devenaient ses pensées, plus profond devenait son ressentiment contre Liane.

La nuit le surprit, hésitant et troublé, n'ayant rien mangé depuis le matin, le cerveau las d'avoir pensé, le cœur brisé d'avoir trop souffert.

Pourtant il devait écrire à sa mère. Elle devait être prévenue avant l'arrivée de Liane dans son voisinage.

Evitant de révéler les motifs de la querelle qui avait motivé leur séparation, il lui en apprit seulement le résultat.

« Liane et moi, écrivit-il, avons dû renoncer d'un commun accord à la vie commune. Elle est chez son père. Ce serait une grande consolation pour moi si vous pouviez obtenir de mon père qu'il voie mes enfants et qu'il les reçoive quelquefois à Eton-Court. Je vous demande aussi de vouloir bien voir

« mon notaire afin qu'il remette à « Liane la plus grande part de mes « petits revenus — les trois quarts « au moins — le reste avec mes pin- « ceaux me suffira largement pour « vivre. »

Le duc apprit, sans étonnement apparent, que son fils s'était séparé de la femme à laquelle il avait tout sacrifié.

— Le malheureux garçon est las de son joli jouet, il n'en pouvait être autrement, dit-il, sèchement; il subit les conséquences de sa folie, c'est normal. Il avait le temps de réfléchir, il a fait son choix, je n'ai plus à intervenir pas plus en faveur de ses enfants qu'en sa faveur.

C'est déjà trop, dit-il à sa femme, que vous ayez oublié la prière que je vous ai faite de ne jamais me parler de lui. Je vous demande de ne pas recommencer. Je n'ai plus de fils...

— Vous êtes trop cruel, Ruppert, plaïda l'excellente femme et vous me punissez injustement en punissant mon fils et ses enfants.

— Non, ma chère amie, je n'entends pas qu'il en soit ainsi. Vous n'êtes pas esclave de mes décisions personnelles... Vous êtes libre d'agir, comme bon vous semblera, d'aller où vous voudrez et de dépenser vos revenus comme il vous convient de le faire et en faveur de qui vous voudrez. La duchesse d'Eton a toujours été libre et le sera toujours.

Je vous demande seulement, conclut-il, de ne plus enfreindre la défense faite à mon fils; aussi long-

temps que je vivrai, il n'entrera pas à Eton et ses enfants n'y entreront pas sans lui.

C'était plus que la duchesse n'avait osé espérer et elle ne tarda pas à profiter de la permission qui lui était ainsi accordée, de voir ses petites-filles, hors d'Eton-Court, et de faire, en ce qui les concernait, toutes les dépenses qu'elle jugerait utiles.

Et sans plus tarder, elle écrivit à Liane pour lui annoncer sa visite.

XI GRAND-MÈRE ET PETITES-FILLES

Stéphen Brice et sa femme pouvaient se rendre ce témoignage de n'avoir rien à se reprocher dans le mariage de leur fille. Le fatal événement avait été un coup pour eux, comme pour le duc et la duchesse. Cependant, ils n'étaient pas sans appréhension en attendant la visite annoncée.

Avec sa tranquille dignité et ses gracieuses façons, la duchesse dissipa bien vite leurs craintes et ils se sentirent aussitôt en confiance avec elle.

La tâche était moins facile avec leur fille. En voyant la jeune femme tranquille et grave qui s'avancait vers elle, la mère de Ronald éprouva un réel sentiment de surprise. La souffrance avait mis son empreinte sur les traits de Liane, n'enlevant rien à sa beauté, mais lui conférant une sorte de dignité. Sur les traits autrefois

si candides, la douceur ancienne et une sorte de défiance farouche s'en-tremêlaient bizarrement donnant au visage une expression un peu énigmatique. Mais quand les grands yeux noirs se relevèrent sur elle, troublés d'une expression vraiment pathétique, la duchesse fut émue et se sentit indulgente aux torts de cette enfant. Elle ignorait la nature de ces torts, mais elle ne pouvait s'empêcher de penser qu'ils avaient peut-être trouvé quelque excuse dans la conduite de Ronald.

— Quels que soient ses torts, pensait-elle, elle semble les avoir cruellement expiés et Dieu sait comment elle a pu être amenée à cette séparation qu'elle semble si douloureusement subir.

Instinctivement, sa nature généreuse s'émut à l'appel de cette douleur concentrée; elle prit la jeune femme dans ses bras et l'embrassa :

— Vous êtes deux fois ma fille, Liane, puisque vous êtes la femme de Ronald et la mère de mes petites-filles.

Et tout de suite, pour calmer les appréhensions de la jeune femme, elle ajouta :

(A suivre)